

MAGAZIN *art*

9,95\$

23^e ANNÉE N°1 AUTOMNE/FALL 2010, no 89



ÉDITION INTERNATIONALE BILINGUE FRANÇAIS / ANGLAIS
INTERNATIONAL BILINGUAL EDITION FRENCH / ENGLISH

poste publications/publications mail
40041777 et 4417895

Bruno Côté (1940 – 2010)

Le flamboyant



Yellows, 20 x 24 po. Galerie d'art Vincent, Ottawa.

« *Les grandes œuvres d'art ne sont grandes que parce qu'elles sont accessibles et compréhensibles à tous.* » – Léon Tolstoï

« *Le style, c'est ce qui arrache une idée au ciel où elle se mourait d'ennui.* »
– Bernard Frank

Pour Bruno Côté (1940 – 2010) comme pour les plus reconnus des peintres, la peinture est d'abord, selon les mots de Léonard de Vinci, « état d'esprit ». Même s'il est bien vrai qu'elle est surtout aussi création et expression. Sauf que chez Bruno Côté on sent que le désir de rendre visible par la peinture provient du plus profond de son être. C'est-à-dire qu'il s'est toujours livré à l'acte de peindre sans faire de concession aucune, fidèle à sa vision première. Et qu'il devait satisfaire sur l'heure. Parlons donc ici de passion, d'un de ces mouve-



White Water, Oil, 20 x 24 po. Galerie Hollander York, Toronto.



Saguenay, 16 x 20 po. Galerie d'art Vincent, Ottawa.



Lac Des Ha-Ha, acrylic, 8 x 10 po. Galerie Hollander York, Toronto.

ments impétueux de l'être par lesquels nous lui devons peut-être les plus grands bonheurs de l'esprit quant à ses œuvres. Or, ce n'est surtout pas le désir de peindre qui a manqué au peintre. Toute son œuvre est là pour témoigner qu'elle fut guidée par la passion et que s'il a beaucoup créé, c'est grâce à cet emportement parce qu'il a toujours été pour lui son esprit et sa force.


Cela aurait fait 32 ans, donc, que Bruno Côté défait les démons de la peinture. Et il s'en accommodait fort bien puisque c'est de son propre gré qu'il a décidé de quitter l'entreprise publicitaire familiale où il occupa toutes les fonctions, de lettré à directeur artistique. Aussi, que ce soient ses origines irlandaises, écossaises et françaises qui lui procuraient cette forte personnalité, les escapades en forêt, l'amour de la nature et des grandes étendues sauvages ou encore ce goût pour le dessin qu'il cultive depuis l'enfance, on ne saura jamais vraiment ce qui le poussa à se vouer entièrement à l'aventure de l'art en allant s'installer à Baie-Saint-Paul dans Charlevoix en 1978. Mais qu'importe, pour employer le langage des philosophes, les motivations qui ont poussé Côté à faire de la peinture. Ce qui compte, c'est qu'il a fait de l'excellente peinture. Il en a fait beaucoup, et de la meilleure, et je ne crains pas d'utiliser pour lui et de porter à son actif l'affirmation du poète français Théophile Gautier (1811 – 1872) qui disait : « La pureté du dessin, la force ou la finesse du modelé, l'harmonie des couleurs qui chantent, la représentation de la nature, idéalisée par le style, importent autrement que la curiosité ou le choix du fait. »

En 1980, le peintre décida d'aller explorer le Canada et les Rocheuses, histoire de se marier aux dimensions continentales des contrastes et des richesses du paysage. La beauté de la Colombie-Britannique, la monumentalité des icebergs du Labrador, l'immensité du ciel et des Prairies auront laissé une trace indélébile dans ses œuvres. Tout cela en lui procurant l'admiration des Canadiens et tout autant une cote nationale largement méritée.

CE QU'IL LAISSE POUR NOUS

La pureté d'expression de Bruno Côté, qui pourrait la nier ? Il la doit tout autant au sens inné du trait et de la ligne qu'à la rigueur des leçons qu'il a reçues à titre de graphiste et qu'il n'a jamais oubliées. Son art, on le doit aussi à son honnêteté et à sa sincérité foncières qui lui commandaient de respecter le sujet, sauf, si j'ose me permettre, à se mettre d'accord avec lui s'il convenait de le modifier quelque peu pour en extraire les sucs de l'ultime. La force ou la finesse de la structure ? Côté savait donner sa propre force à ses images qu'il suffit de regarder pour s'apercevoir qu'il en a usé généreusement pour notre plus grand plaisir. Quant à la finesse, disons qu'elle partait directement de ses yeux où l'on sentait l'esprit scintiller comme un soleil embrasé de juillet. L'harmonie des couleurs ? Bruno Côté était un coloriste d'instinct. Sauf que tout était couleur en lui. Le peintre peignait comme il parlait de la peinture dans son langage coloré, « doux et sonore », où les images s'ajoutaient aux images. Une manière de dire dans la vie de tous les jours comme dans ses tableaux.

Que l'on ne s'étonne pas, donc, de retrouver dans ses toiles sa fougue, la simplification des choses tirées d'un trait de pinceau, son allégresse, sa joie de vivre et aussi son audace et sa témérité. Il m'arrive de considérer ses tableaux comme des miroirs et de prendre plaisir à y débusquer l'homme avec ses qualités et vertus. Et c'est bien comme cela que je demande aux peintres d'être, une sorte de projection de l'artiste lui-même dans et au travers de son œuvre. Cher Bruno Côté, je viens de passer, en revisitant votre œuvre, un bien agréable parcours. Je sais que j'ai écrit ces lignes non pas pour vous, mais pour moi et les amoureux de l'art. Car vos toiles m'ont permis de renouer une fois de plus avec la magie de l'art et la beauté fragile de la vie.

Merci pour tout ! 

Michel Bois



Rivière au Tonnerre, 1981, 16 x 20 po. Galerie d'art Vincent, Ottawa.



The Pond in October, acrylique, 30 x 36 po. Galerie Hollander York, Toronto.



Notre-Dame-des-Monts, 1984, 16 x 20 po. Galerie d'art Vincent, Ottawa.

The Flamboyant Bruno Côté



Whisper/Chuchotement, acrylic, 30 x 36 in. Hollander York Gallery, Toronto.

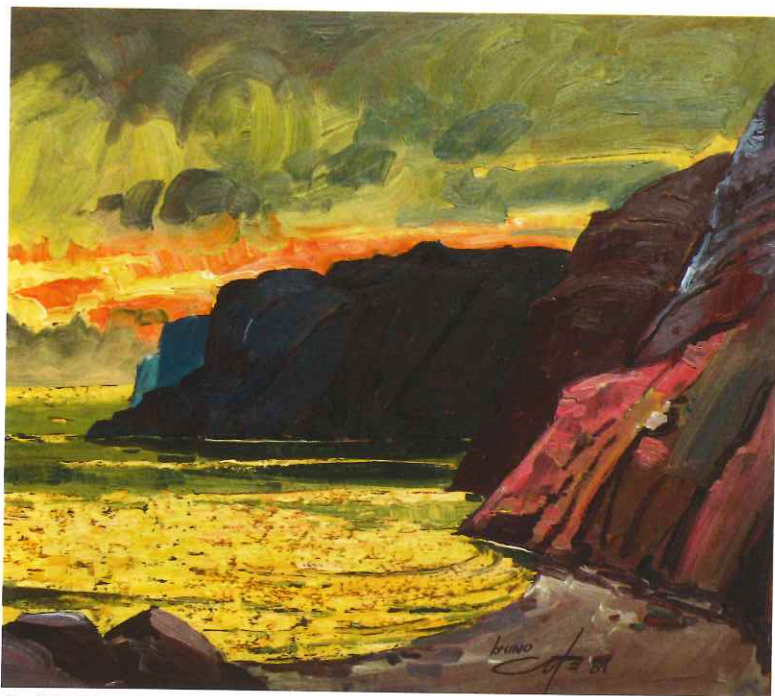
“A great work of art is only great if it can be understood by everyone.” Leon Tolstoj

“Style is what pulls an idea from the sky where it was dying of boredom.” Bernard Frank

For Bruno Côté (1940-2010), as for the majority of well-known painters, painting is first and foremost, in the words of Leonardo da Vinci, a ‘state of mind’. It is of course also an act of creation and a way of expression. With Bruno Côté, it is apparent that the desire to express himself through painting is deeply ingrained. He has always painted in an uncompromising manner, true to his initial vision, in an impulse that needed to be instantly satisfied. This is what we call ‘passion’, one of those impetuous movements of the being to which we owe our visual delight. Undeniably for this artist the desire to paint was never lacking. His whole oeuvre bears witness to



No Title/Sans titre, 12 x 16 in. Vincent Gallery, Ottawa.



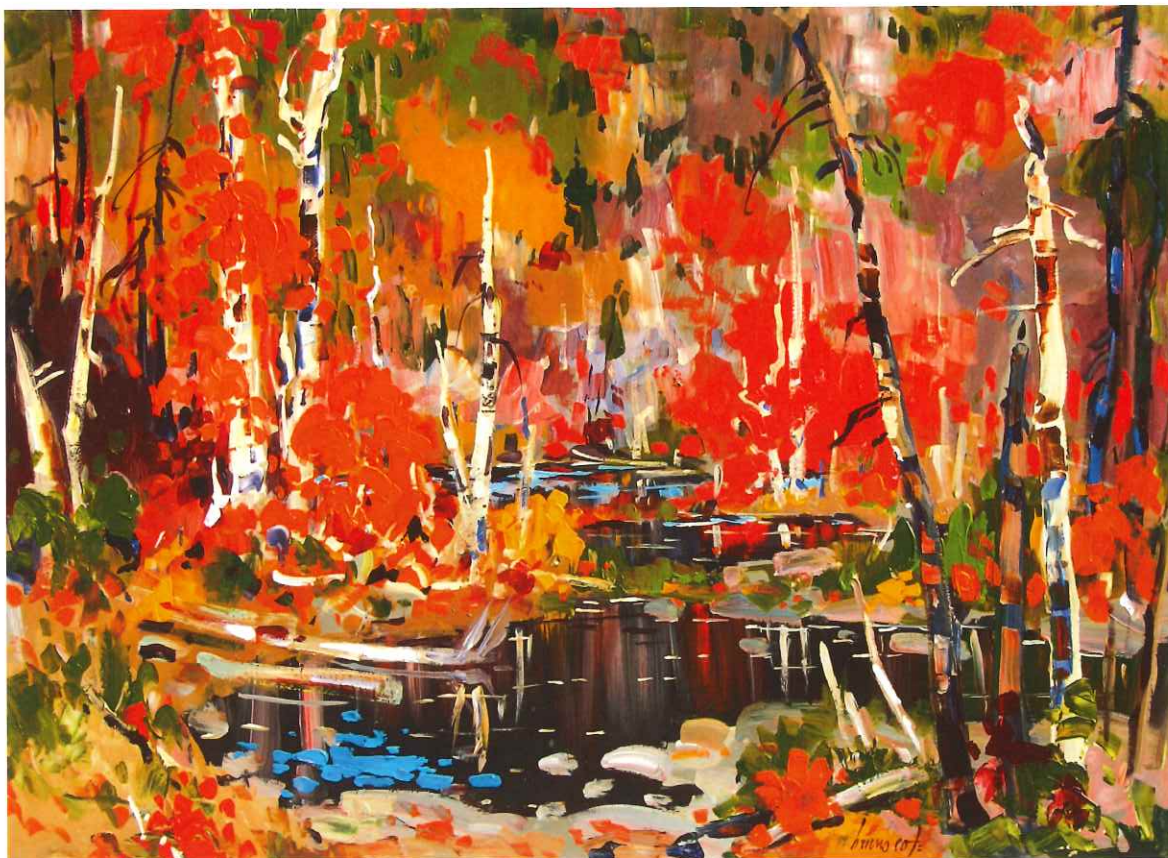
No Title/Sans titre, 12 x 14 in. Vincent Gallery, Ottawa.

the passion that guided it and to the frenzy of creation that has always driven him.

Bruno Côté had been appeasing his painting demons for 32 years. Demons he had knowingly chosen when he decided to leave the family advertising business where he had worked at all levels, from lettering to

artistic directorship. Was it his Irish, Scottish and French origins which gave him such a strong personality, his love of nature and the great outdoors, his multiple outings in the forest or this keen sense for drawing he'd been developing since childhood that lead him to devote himself entirely to art? We probably will never know what his motivations were. What's important is that from the time he started living in Baie-St-Paul, in the Charlevoix region, in 1978, he started producing excellent works of art, of the best there is, and in profusion. The words of the French poet Théophile Gautier (1811-1872) can be used to describe Côté's work: "The purity of design, the force and finesse of structure, the melodic harmony of colours and the representation of nature idealized by style are much more important than curiosity or subject matter."

In 1980, Côté decided to explore Canada and the Rockies to find new inspiration in continental dimensions and contrasts and in the richness of the diverse scenery. The beauty of British Columbia, the monumental icebergs of Labrador, the immensity of the Prairies' skies have impregnated his work and procured him the admiration of Canadians and well-deserved national recognition.



Autumn Colours/Couleurs d'automne, acrylic, 30 x 40 in. Hollander York Gallery, Toronto.

HIS LEGACY

Who could deny Bruno Côté's purity of expression? He owned it, thanks to his innate sense of line and design and to the graphic art lessons he had taken and had never forgotten. He also practiced his art with honesty and a fundamental sincerity which transpired from a true respect for his subject that he sometimes dared to modify so as to extract from it its very essence. What of the force and finesse of structure? Côté knew how to infuse his own force into the structure of his paintings which is readily apparent when we look at them and gives us great pleasure. The finesse passed through his eyes where one could see his spirit shining as brightly as a July sun. As to the harmony of colours? Bruno Côté was an instinctive colourist. Colour was an innate part of his being. He painted as he spoke of his work, with a coloured language, 'soft and acoustic', where images followed other images. A day to day metaphoric way of speaking that was also expressed in his paintings.

Throughout his works, one cannot help but be impressed with his ardour, his elation and joie-de-vivre, as well as his audacity and temerity. While revisiting his œuvre, his paintings became



Autumn Reds/Rouges d'automne, 1984, 20 x 24 in. Hollander York Gallery, Toronto.

mirrors wherein I took pleasure in discovering the man, his qualities and his virtues. This is what I consider a painting should be: a projection of the artist himself.

Dear Bruno Côté, this has been a very enjoyable journey for me and I have written these few lines, not for you, the artist, but for my own self and for art lovers in general. Viewing your paintings has once again led me to reconnect with the magic of art and the fragile beauty of life, and for that,

I thank you! █

Michel Bois